

Ein kompetentes Urteil über Schweizer Hotels : Korrespondenz

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **5 (1896)**

Heft 17

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-522116>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Basel, den 25. April 1896.

Bâle, le 25 Avril 1896.

Erscheint Samstags.

Paraissant le Samedi.

N° 17.

Abonnements:

Schweiz: Fr. 6.— jährlich. Fr. 5.— halbjährlich. Ausland: Unter Kreuzband Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich. Deutschland, Österreich und Italien: Bei der Post abonnirt: Fr. 8.— (Mk. 4.—) jährlich. Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis

Inserate:

20 Cts per 100 Worte Petit-selle oder deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechenden Rabatt. Vereinsmitglieder bezahlen die Hälfte.

Abonnements:

Für die Suisse: Fr. 5.— par an. Fr. 3.— pour 6 mois. Pour l'Étranger: Envoi sous bande: Fr. 7.50 par an. Pour l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Abonnement postal: Fr. 6.— par an. Les sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annances:

20 cts. pour la petite ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les sociétaires payent moitié prix.

Hôtel-Revue

5. Jahrgang 5me ANNEE

Organ und Eigentum

Organe et Propriété

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hôteliars.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel. Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1873.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 21, Bâle. Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Offizielle Nachrichten.

Nouvelles officielles.

An die Tit. Vereinsmitglieder!

Der Besuch der Landesausstellung in Genf und die damit verbundene ausserordentliche Generalversammlung finden am 27., 28. und 29. Mai statt. Das diesbezügliche Programm wird in nächster Nummer der „Hotel-Revue“ veröffentlicht.

Lucerne, den 22. April 1896.

Schweizer Hotelier-Verein,
Der Präsident:
J. Döpfner.

Avis aux Sociétaires.

La visite à l'Exposition nationale de Genève ainsi que l'Assemblée générale extraordinaire convoquée à cette occasion auront lieu les 27., 28. et 29. mai. Le programme s'y rapportant sera publié dans le prochain numéro de l'„Hôtel-Revue“.

Lucerne, le 22 avril 1896.

Société Suisse des Hôteliars,
Le Président:
J. Döpfner.

Infatigables

dans leurs efforts pour „développer le mouvement des touristes“ et „favoriser les intérêts des hôteliers“, sont certaines entreprises de réclame, sur les agissements desquelles nous avons, à plusieurs reprises déjà, projeté des „rayons lumineux“, c'est un signe que dans le grand nombre des intéressés, beaucoup y laissent encore des plumes.

Voici par exemple les „Reiseblätter de Leipzig“, qui se cramponnent à leur système consistant à faire figurer un hôtel quelconque dans leur feuille, puis à lui envoyer sans vergogne la note pour douze annonces, bien qu'aucun ordre d'insertion ait jamais été donné; en revanche, si l'hôtelier se rebiffe, l'éditeur exige catégoriquement des explications.

Les sieurs Reichmann et Cantor à Berlin, éditeurs du „Reise-Handbuch“ qui navigue sous le pavillon du „Lloyd nord-allemand“, se sont aperçus qu'avec leurs prix horripilants ils n'obtenaient pas le succès voulu et descendend maintenant à des marchandages. A celui qui trouve trop cher un quart de page à 160 frs. ou qui prétexte cette cherté excessive pour refuser la proposition, on lui offre le quart de page au prix du huitième, 100 frs., méthode qui est de nature à intéresser les bonnes âmes qui ont passé un arrangement à raison des taxes primitives, car les contrats sont valables, comme on sait, pour deux ans et si l'intéressé ne résilie pas avant le premier juillet 1898, — ce que la plupart oublièrent et les éditeurs spéculent évidemment sur cette omission —, il est piné pour la troisième année, il est vrai avec le rabais „considérable“ de 10 „%“.

Un sieur N. Bonten à Dortrecht (Pays-Bas) s'est donné pour tâche de battre la grosse caisse en faveur des hôteliers suisses et leur demande en termes simples et brefs des prospectus et affiches qu'il distribuera d'une façon pratique en Hollande; l'honorable Bonten n'en dit pas davantage pour le moment, mais l'anguille ne tardera pas à émerger de dessous la roche. Il faut savoir que le dit Bonten est marchand de thé et qu'il n'est que juste qu'on lui

octroie une compensation pour la peine qu'il a eue à jeter les prospectus au panier, pardon, dans la circulation. Eh, oui! quand on est un peu „roublard“ le commerce de thé peut produire encore de jolis bénéfices, d'autant que les perfides rayons Röntgen sont encore, le ciel en soit loué, impuissants sur les mélanges de thés.

Le „**Medicinische Waarenhaus**“ (Bazar médical), société anonyme avec siège à Berlin, „prie“ qu'on veuille bien octroyer quelque faveur à ses membres. La requête est au vrai fort modeste, elle laisse à chacun la faculté de fixer le rabais. Cependant la modeste baisse de plusieurs crans au point c du 1er § du contrat, où il est dit que les prix de pension seront appliqués aux séjours de tant de jours et qu'on espère que les dits prix subiront encore une réduction. La modeste disparaît complètement à la lettre d du 1er §, qui dit qu'en cas d'arrangement sur la base des prix de pension (réduits), l'hôtelier doit encore accorder le plus fort rabais sur les aliments et boissons consommés en dehors des repas de pension. Un de nos abonnés qui a été gratifié d'une offre de ce genre, nous écrit à ce sujet:

„En lisant ce factum, on sent le rouge de la honte vous monter au visage. Sommes-nous donc une bande de voleurs, pour qu'on ose venir nous faire de pareilles propositions? Quel rôle jouerait un honnête hôtelier vis-à-vis des voyageurs qui fréquentent son établissement, confiants dans l'égalité de traitement de tous les hôtes? Ces im... modestes personnaiges se figurent-ils que pour leurs beaux yeux nous allons imposer à notre clientèle une majoration de prix?“

Pas besoin de rien ajouter, notre correspondant a parlé clairement, en réalité même plus clairement que la citation qui précède.

The **Minstrel** paraissant à Londres est une vieille connaissance de nos lecteurs. Les annonces dans cette feuille mélodieuse sont absolument gratuites, en ce sens que l'intéressé n'a pas d'autres frais que l'alimentation intégrale d'un certain nombre de personnes envoyées par l'éditeur, jusqu'à concurrence de la modique somme de frs. 150; et comme dans un hôtel le nombre des convives à table est une quantité négligeable, puisque les denrées alimentaires ne coûtent pour ainsi dire rien ou presque rien, il s'ensuit que l'invention de cet enchanteur désintéressé doit être qualifiée de tout à fait ingénieuse. A notre connaissance, c'est la première fois qu'on offre aux hôteliers l'occasion de faire de la réclame „à l'œil“.

Der Hotel-Pavillon an der Landesausstellung.

Wir hatten dieser Tage Gelegenheit, der Landesausstellung einen Besuch abzustatten und ist es leicht erklärlich, dass dabei der Pavillon der Hotel-Industrie unser Hauptaugenmerk auf sich zog. Schon die Lage desselben, links im Parke des Haupteinganges, ist eine so glücklich gewählte, dem Zwecke so vorteilhaft dienende, dass man sich eine bessere Lage kaum denken kann. Entfernt von dem grossen Lärm und Gewoge, idyllisch zwischen Baumgruppen postiert, erhebt sich der imponierende Bau als heimliches Ruheplätzchen, so recht einladend, das dort sich bietende mit Behagen zu geniessen.

Der stolze stylvolle Bau mit seinen Zacken und Türmchen, mit seiner grossen doppelten Freitreppe, sein n Terrassen und seinem farbenreichen in harmonischen Tönen gehaltenen äusseren Anstrich entzückt den Beschauer. Und nun erst das Innere: Verhältnismässig grosse, namentlich aber helle Räumlichkeiten. Von der im Soutsol befindlichen charakteristischen Weinstube bis hinauf zu den Räumlichkeiten der ersten Etage entwickelt sich eine reiche Farbenpracht; nicht schreiend, nicht über-

laden, wohl aber geschmackvoll und für das Auge wohlthunend. Wie in allen anderen Ausstellungs-Räumlichkeiten fehlte zur Zeit unseres Besuches auch im Hotel-Pavillon noch gar vieles zur Vollendung, nichtsdestoweniger aber wird es den unermüdeten Leitern gelingen, bis zum Eröffnungstage der Ausstellung fertig zu werden, als rühmensewerte Ausnahme gegenüber verschiedenen anderen Abteilungen. Das Komitee der Gruppe 23 darf das volle Verdienst für sich in Anspruch nehmen, die übernommene schwierige und verantwortungsvolle Aufgabe mit Geschick und Umsicht gelöst zu haben, indem es der schweizerischen Hotel-Industrie eine ihr würdige Stätte an der Landesausstellung errichtet hat. Mögen seine Bemühungen auch fernerhin von demselben Erfolge gekrönt sein, dann wird die allseitige Anerkennung, die es schon jetzt verdient, nicht ausbleiben und der Bau zum **Denkstein** werden für künftige Zeiten.

Ein kompetentes Urteil über Schweizer Hotels.

(Korrespondenz.)

Unter dieser Aufschrift veröffentlicht der „Merkur“ einen Auszug aus der jüngst erschienenen Broschüre eines Geschäftsreisenden über Schweizerische Hotelverhältnisse, der seiner objektiven Form wegen Anspruch auf Berücksichtigung erheben darf. „Am liebsten, sagt der Autor, reise ich in Süddeutschland und in der Schweiz, nicht allein der Geschäfte, der Menschen, der Länder wegen, sondern auch in Bezug auf Bequemlichkeit, Billigkeit, Entgegenkommen der Gastwirte etc. Letztere haben es verstanden, sich den Ansprüchen des Publikums in allen Lagen des Geldbeutels anzufügen, sehr zum Schaden eines grossen Teiles ihrer nordischen Kollegen.

„Im deutschen Süden oder in der Schweiz betrete ich nie ein Hotel mit dem unbehaglichen Gefühl, oder der Frage: wird es dir hier auch am Ende nicht zu teuer sein; ich weiss eben, es kann ganz nach Geschmack gelebt werden und es gibt wenig oder keine Zwangslagen in Rücksicht auf die Einnahmen des Gasthauses; ich bin nicht pedantisch verpflichtet, an der gemeinschaftlichen Tafel Mittags oder Abends teilzunehmen; man ist eben freier, es sind doch genug verzehrende Kräfte da und der einzelne Gast lebt nach seinem Gefallen. Ich habe oft geglaubt, wenn ich Tage lang aus Gründen verschiedener Natur verhindert war, meine Hauptmahlzeiten im Hotel zu nehmen, die Schlussrechnung würde das Defizit bei den anderen Positionen im Interesse des Wirtes ausgleichen; der Fall trat nicht ein; man besucht das betreffende Haus gern wieder, weil man gewissermassen ohne Aufsicht leben konnte und empfahl es. Ebenso in der Schweiz; allerdings nimmt man hier mit Liebe an der Table d'hôte Teil, sie ist gut und preiswürdig, Tischwein à Discretion in offenen Flaschen, jedoch kommt man ebenso wie im Süden und dem Elsass selten über den Preis von 3 Franks incl. Wein als regelmässiger Kunde des Hauses hinaus; sogar in den Hotels supérieurs gilt das; auch die Zimmerpreise sind annehmbar, gleichfalls Kaffee etc. Fast jedes grosse Haus hat sein Restaurant, woselbst zu noch billigeren Preisen gespeist und Bier getrunken werden kann, ohne dass dieserhalb der Gast als „Drückeberger“ angesehen oder seitens des Personals von oben herab behandelt würde. Eines ziehe ich da noch als wesentliches Moment heraus; selten oder nie zahlt man da, wo Wein à Discretion nicht servirt wird, 1.50 oder 2 Mk. für eine halbe Flasche roten oder weissen Tischwein, wie üblich im Norden, sondern 50 bis 75 Pfg., also die Hälfte und das ist für den ständigen Reisenden

erheblich. In den meisten Fällen ist der Wein gut, sehr gut, zweifellos besser wie der nach dem Norden geschickte mundgerechte; auch steht es ganz im eigenen Belieben der Gäste, sich in Süddeutschland mit ein Viertel Wein, ebenso wie in der Schweiz mit einem Zweier (2 Deciliter) oder einem Dreier (3 Deciliter) zu begnügen, im Preise von 25 bis 30 Pfg.

„Wie anders in Norddeutschland, Holland, Belgien, Skandinavien; je weiter hinauf, je tiefer in den Geldbeutel hinunter; Hotels supérieurs haben kein Bierrestaurant, Tischweine haben genannte Preise, die Tafel des Wirthes ist weit teurer, 2.50, 3.—, 3.50 Mk. ohne Wein; hinzu 1/2 Flasche Tischwein à 1.50 Mk., durchschnittlich, dann noch eine Tasse Kaffee à 30 Pfg. So ist eine verhältnissmässige Differenz in den Zimmerpreisen zu konstatieren und es ist unter den Reisenden eine sich stets wieder bestätigende Erfahrung, dass man 25 bis 33 1/2 Proz. an Reisespesen spart, wenn man vom Norden nach dem Süden wechselt.

„Ich resumiere mich zum Schluss meiner kritischen Bemerkungen über bestehende Einrichtungen dahin: ich will gänzlich in jedem Hotel ohne Zwang leben; Vor allem passt es mir, am Morgen, statt einer Portion Kaffee komplett nur eine Tasse zu nehmen, Mittags nicht verpflichtet zu sein, an der Table d'hôte Theil zu haben, von Kellnern in der Frühe nicht gefragt zu sein, ob ich zu Tisch komme; möglichste Ruhe im Hause zu finden, vorzugsweise in der Nacht; das sind doch wirklich bescheidene Wünsche; im Winter trockene Bettwäsche, und komme ich Abends an, ein warmes Zimmer in den Häusern, welche Lüftung haben.“

Der Verfasser dieses Artikels gelangt zum entgegengesetzten Schluss, den der Russe Jakoboff aus seinen Erfahrungen zu ziehen sich bemüht fühlte, dessen Slavisch-schmutzige Wäsche ihm die Presse, zu seinem Erstaunen und der Ergötzung der Interessenten, mit „Schweizerischer Kernseife“ wusch! Die Hotelindustrie ist ein blühender Zweig am Baume unserer nationalen Arbeit und Leistungsfähigkeit und der jährlich sich mehrende Fremdenstrom, welcher, die verschiedensten Elemente mitführend, während einiger Monate sich über das ganze Land ergiesst, er mag als Beweis der Tüchtigkeit der für seine Bewältigung bestimmten Institutionen, die Hotels voran, gelten. Der Verfasser der Broschüre hebt speziell die grössere, individuelle Freiheit bezüglich der Mahlzeiten hervor, die der Reisende hier und in Süddeutschland, gegenüber dem Norden findet; ebenso die billigeren Preise. Derjenige, der in anderen Ländern gereist hat, dürfte sich diesem Urteil anschliessen, denn punkto Nahrung, Bedienung und Preise stehen die Schweizer Hotels, im Verhältnis zum Gebotenen, dem Auslande voran; punkto Reinlichkeit mag sich der Mann von der Wolga bei uns allerdings fremd gefühlt haben. . . . Es hört sich ein günstiges Urteil doppelt günstig an, wenn es, wie hier der Fall, von einem Manne gefällt wird, dessen Lebensstellung ihn zum Reisen zwingt und ihn zu einem kompetenten Urteil über die damit zusammenhängenden Institutionen berechtigt. Könnte man die seltenen und vereinzelt vorkommenden Klagen gegenüber dem schweizerischen Hotelwesen auf ihren Grund prüfen, so würde sich gewiss oft der Spieß gegen seinen Träger wenden.

Es ist bei uns jedem Gelegenheit geboten, seinen Mitteln entsprechend gut zu leben, ganz wie man unter Friedrich dem Grossen nach individueller Ansicht durfte selig werden und diese Ueberzeugung mögen auch die jährlich gerne wiederkehrenden zahlreichen Fremden haben.

Randschau.

Alkoholkonsum pro Kopf der Bevölkerung.

Länder	Weinkonsum			Bierkonsum			Alkoholkonsum (100 Proz.)			Gesamt-Alkoholkonsum
	in Liter	in Liter	in Liter	in Liter	in Liter	in Liter	in Liter	in Liter		
Belgien	3,7	169,2	14,1	0,22	6,76	4,7	11,68			
Frankreich	103,0	22,4	12,45	6,18	0,90	4,04	11,12			
Dänemark	1,0	33,4	26,7	0,07	1,33	8,9	10,30			
Deutschland	5,7	106,8	13,2	0,34	4,27	4,4	9,01			
Grossbritannien	1,7	146,0	8,4	0,13	5,80	2,8	8,73			
Schweiz	55,0	37,5	9,9	3,30	1,50	3,1	7,90			
Oesterreich-Ung.	22,1	35,0	12,45	1,54	1,40	4,15	7,09			
Holland	2,6	29,0	14,1	0,18	1,16	4,7	6,14			
Russland	3,3	4,7	14,1	0,26	0,19	4,7	5,15			
Norwegen	1,0	15,3	12,0	0,07	0,61	4,0	3,68			
Verein. Staaten	1,8	47,0	7,74	0,14	1,88	2,58	4,60			
Schweden	0,4	11,0	4,8	0,03	0,44	1,6	2,07			

1) Darunter 7 Liter Obstwein (Cider).

Automaten. Eine rechte interessante Novität auf dem Gebiet des Automatenverkaufs ist das sogenannte automatische Restaurant, welches in Berlin zu Versuchszwecken aufgestellt wird. Es handelt sich dabei um ein etwa zweitausend Personen fassendes Gebäude, dessen Betrieb nur auf elektrischem Wege geschieht. So wird unter Anderem in diesem Restaurant auch der Kellner überflüssig. Rings um die Küche sind etwa zwanzig grosse Speiseautomaten aufgestellt, hinter deren Glaskästen warme, noch dampfende Fleischspeisen dem Besucher gegen Einwurf einer Münze, fünfzig Pfennig bis eine Mark, zur Ver-

fügung stehen. Jede frisch bereitete Speise steht auf einer elektrisch geheizten Wärmeplatte und hält sich infolgedessen längere Zeit hindurch warm und schmackhaft. Ebenso wird das Bier durch selbstthätige, erst nach Einlage eines Nickels aufgehende Hähne verzapft, die nur ein gewisses Quantum ausfliessen lassen. Eine Musikkapelle von vierzehn Mann spielt gefällige Strauss'sche Walzer in uner müdlicher Weise, so dass der Kapellmeister von morgens bis abends nicht aus dem Dirigieren herauskommt. Es sind dies lebensgrosse Automaten, die gleichfalls elektrisch betrieben werden und 45 Mann Streichmusik ersetzen.

Gelb gewordenes Rohrgeflecht aufzufrischen. Zunächst wasche man das gelbgewordene Rohrgeflecht mit Seifenwasser ab, dem man zuvor noch etwas Spiritus zusetzt. Alsdann bestreue man es, solange es noch feucht ist, mit Schwefelpulver und lasse dieses bis zum Trockenwerden liegen. Schliesslich bürstet man den Schwefel mit einer Bürste ab.



Aktien-Hotels.

Thusis. Unter der Firma Hotelgesellschaft Thusis gründet sich, mit Sitz in Thusis, eine Aktiengesellschaft, welche den Zweck hat, die beiden Hotels „Viamala“ und „Post“ in Thusis samt allen dazu gehörigen Regressen und Mobilien zu kaufen, Bauplätze in Thusis zu erwerben, welche sich für Hotelunternehmungen eignen, neue Hotels zu erstellen, sofern das Bedürfnis sich hierzu einstellt, und die bestehenden Hotels umzubauen und in einer den Platz Thusis als Fremdenstation möglichst fördernden Weise zu betreiben. Die Dauer der Gesellschaft ist unbestimmt. Das Gesellschaftskapital besteht aus Fr. 500,000, eingeteilt in 500 auf den Namen lautende Aktien von 1000 Fr. Präsident der Gesellschaft ist Hr. Dr. Alf. von Planta in Reichenau.

Kleine Chronik.

Die **Bürgenstockbahn** ist eröffnet.
Die **Beatenbergbahn** ist wieder eröffnet.
Thun. Das Hotel Bellevue ist seit 25. April eröffnet.
Arnhem. Das Hotel des Pays-Bas übernahm Herr Henri Thieme.

Togerness. Das Hotel Steinhelm übernahm die Herren Pfele und Wäniger.
Flüel. Im Hotel Adler ist die elektrische Beleuchtung und Telephon eingerichtet worden.

Bormsee. Hotel und Pension Bormsee am gleichnamigen See (Bayern) kaufte Herr Jean Miller.
Jena. Das Hotel zum Schwarzen Adler kaufte Herr Schellenberg (früher Pächter des Gasthofs zum Deutschen Haus).

Norderney. Das Central-Hotel übernimmt am 1. Mai Herr Wilhelm Grote, zuzelt Oberkellner im Englischen Hof zu Hildesheim.

Glion-Montreux. Der Umbau und die Neustallierung des Hotel Rigi-Vaudois sind soweit vorgeschritten, dass die Eröffnung Anfangs Mai stattfinden kann.

Antwerpen. Das Grand Hotel ist in die Hände des Jean Lauwens übergegangen, des Eigentümers vom Hotel de l'Europe daselbst, das er auch im Besitz behält.

Baselland. Sicherem Vernehmen nach wird der Betrieb des Kurhotels Bienenberg für die nächste Saison von Hrn. Kibiger-Brüderlin, früher Restaurateur in Basel, übernommen werden.

Berlin. † Adolf Mühlung, Besitzer des Grand Hotel de Rome in Berlin ist gestorben, er war ein eifriger Förderer der Bestrebungen des internationalen Vereins der Gasthofbesitzer.

Baden-Baden. Herr L. Aug. Hoffmann, z. d. 3 Königen in Baden-Baden hat das anstossende Haus Nr. 8 der Luisenstrasse käuflich erworben, dadurch seinem Hotel eine Reihe Front-Zimmer zugefügt.

In **Locarno** ist die Fremdensaison auf ihrem Höhepunkte. In mehr als einem Hotel sollen die Wirtseute gezwungen sein, ihre eigenen Wohngemächer dem Strom der Quartier suchenden Fremden aufzuschliessen.

Luzern. Das Hotel des Alpes am Schwanenplatz, Eigentum von Frau Gerhards-Bilharz, ist von derselben an Hrn. Goldschmid Bossard verkauft worden, wie verlautet, um die Summe von 150,000 Fr. Hr. Bossard wird an dem Bau teilweise Umänderungen vornehmen.

Thun. Das Hotel Thuner Hof wird nach Beendigung der vorgenommenen sehr bedeutenden Renovierungsarbeiten in ca. 4 Wochen eröffnet werden. Die Speise- und Gesellschaftsäle, Entree und Vestibül sind von Künstlerhand in äusserst feiner und genialer Weise dekoriert worden, ebenso wurde das Mobilar gründlich renoviert und erneuert.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 4. bis 10. April 1896: Deutsche 611, Engländer 384, Schweizer 195, Holländer 100, Franzosen 58, Belgier 89, Russen 63, Oesterreicher 20, Amerikaner 27, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 53, Dänen, Schweden, Norweger 23, Angehörige anderer Nationalitäten 7. Total 1630, darunter waren 45 Passanten. Im gleichen Zeitraum des Jahres 1895: 1513.

Thun macht dieses Jahr namhafte Anstrengungen, den Wünschen des reisenden Publikums gerecht zu werden, u. A. wurde in der Nähe des Hotels Thunerhof und Bellevue ein neuer Kursaal errichtet, in welchem während der Sommermonate ein ausgezeichnetes Orchester täglich zwei Konzerte geben wird, ferner ist durch Less, Reunions- und Spielsäle für reibliche Unterhaltung gesorgt. Ausserdem ist zu erwähnen, dass das elektrische Licht in den Hotels und dem grössten Teil der Stadt diesen Sommer strahlen wird. Es ist nun zu hoffen, dass diese weitgehenden Anstrengungen durch eine denselben entsprechende Saison belohnt werden.

St. Beatenberg. Von hier schreibt man dem „Oberland“: „Was not thut, wäre ein baldiger direkter Anschluss an Interlaken, und zwar auf dem kürzesten Wege über Untereisen. Der Verkehr mit Interlaken per Wagen ist für die Zukunft sehr zeitraubend, mühsam und kostspielig und über Merligen herauf und auf dem gleichen Wege zurück zu eintönig und für solche Touristen, die den ganzen Beatenberg sehen möchten, zu kompliziert. Nur eine durchgehende Bahn ist im Stande, die vorhandenen Uebelstände mit einem Schlage zu beseitigen und dem weltberühmten Kurorte St. Beatenberg seinen alten guten Ruf zu sichern und ihm ungezählte neue Freunde und Besucher zuzuführen.“

Zürich. Vom offiziellen Verkehrsbureau mitgeteilt. Der am 26. April in Zürich stattfindende kostümierte Jugend-Umzug, bestehend aus nahezu 2000 Kindern, unter Mitwirkung von 4 Musikkorps, worunter die Stadtmusik Concordia, Stadtmusik Zürich und Armonia Ticinese wird nicht nur eine grosse Zahl hübscher und reichhaltiger Gruppen zu Fuss enthalten, sondern es soll auf einem prächtig hergerichteten Wagen der Einzug des Frühlings mit der Göttin des Frühlings auf dem Throne, umgeben von Genien und Blumenmädchen zur Darstellung gelangen. Das Symbol der Industrie wird vom Jugend-Umzug des Industriequartiers, welcher sich dem Umzug des Sechsecklaute-Zentralkomitees auf dem Bahnhofplatz anschliessen wird, auf einem weiteren Wagen mit vierzig Kindern Gruppe dargestellt werden. Die Besamung findet Nachmittags 1 Uhr am Utouqui beim Stadthier statt. Der Abmarsch ist auf 1 1/2 Uhr angesetzt. Um ca. 4 Uhr wird der Umzug im Sihlhölzli anlangen, wo das Abendessen stattfindet und mit Reigenaufmarsch, Musikvorträgen, Tanz und andern Belustigungen das Kinderfest um ca. 5 1/2 Uhr seinen Abschluss findet.

St. Moritz. Die „Engadiner Post“ berichtet in ihrer letzten Nummer: „Die Baulust ist hier wieder erwacht. Verschiedene Umbauten sowie Fertigstellung von einzelnen Neubauten sind im Schwunge. Im Hotel Engadinerkum wird das Gebäude, in welchem sich das Restaurant befindet, wenn wir recht unterrichtet sind, um einen Stock erhöht werden. Die Arbeiten haben bereits begonnen. Was nun die Neubauten, die der Vollendung harren, anbetrifft, so können wir hier deren mehrere nennen. Das mächtigste derselben ist wohl das kolossale Gebäude des Herrn Casp. Badrutt, welches auf der untern Seite gemessen, eine Höhe von 50 m aufweisen wird. Dieses Gebäude, Palace Hotel genannt, schreitet rasch der Vollendung entgegen. Mitte Juni soll dieses Hotel, das eines der schönsten in St. Moritz zu werden verspricht, wenigstens teilweise eröffnet werden. Auch das Hotel Bavier du Belvedere, d. h. der neuerbaute oberste Stock desselben, soll auf nächste Saison fertig gestellt werden. Herr Bavier hat eine Heizrichtung anlegen lassen, die wohl als eine der besten hier gilt. Auch im Badquartier wird tüchtig gebaut. So wird das neue Hotel Angst auch schon nächste Saison eröffnet, die Verpachtung daraufhin ist schon längst ausgeschrieben. Hinter diesem Hotel ist wie aus dem Erdboden gewachsen eine Villa des Hrn. Meyer-Sutter entstanden, die auch auf kommendem Sommer dem Betriebe übergeben werden soll. Noch erübrigt uns, der Villa Pidermann-Brügger zu gedenken, welche auf beiden Flügeln noch einen Anbau erhalten soll. So ist's klar, dass St. Moritz nächsten Sommer eine ziemliche Anzahl von Fremden mehr beherbergen kann und es wird sich zeigen, ob die Frequenz unseres Kurortes mit den baulichen Erweiterungen gleichen Schritt hält. Wir glauben es zuversichtlich.“

Briefkasten.

Nach Davos. Eingesandtes ist bereits vor 14 Tagen glossiert worden.

Nachfrage. Das Verkehrsbureau in Luzern wird von ärztlicher Seite um Namen von Kuranstalten angefragt, welche folgende Eigenschaften besitzen: 1. ca. 500 Meter über Meer, auf Gneiss oder Granit gebaut. 2. ca. 500 Meter über Meer, auf Sand- oder Kiesboden gebaut, schöne Waldung, gutes Wasser, sanitäre Closets und wenig Nebel. Anmeldungen sind direkt an das Verkehrsbureau Luzern zu richten.

Nach Neapel. Es ist keine Ursache vorhanden, das in Wien projektierte österreichische Hotel-Adressbuch in üblichem Sinne zur Sprache zu bringen. Das Unternehmen geht direkt vom dortigen Hotelierverein aus, ist frei von jeglicher spekulativen Absicht und verdient daher in vollem Masse die nachgesuchte Unterstützung, zum allermindesten seitens der Interessenten in Oesterreich selbst. Solche Nachschlagebücher, wie nun für Deutschland ebenfalls eines erschienen, leisten auch den ausländischen Kollegen das Jahr durch gute Dienste und tragen nicht wenig dazu bei, das Reklamewesen zu vereinfachen und in richtige Bahnen zu lenken und zwar auf dem denkbar billigsten Wege.

Hotel-Adressbuch für das deutsche Reich. Im Verlage von H. Pappé und P. Neumann in Dresden ist soeben das erste Hotel-Adressbuch Deutschlands erschienen mit einem Anhang von Hotels der übrigen europäischen Staaten. Wir haben vor kurzer Zeit die Möglichkeit der Herausgabe dieses Buches in Zweifel gezogen mit Rücksicht auf die Gleichgültigkeit der Hoteliers gegenüber solchem nützlichen Zweck und kein spekulatives Interesse verfolgen zu müssen, was daher umsoher wundern, dass von den Verlegern, die unzweifelhaft mit den gleichen Schwierigkeiten zu kämpfen gehabt haben, wie man dies in der Schweiz und anderswo gewohnt ist, in so kurzer Zeit dieses Werk zu Stande brachten. Inwieweit dieses Adressbuch Anspruch auf Vollständigkeit erheben kann, liegt ausser unserer Beurteilung, wir glauben aber doch, dass auf den 345 Grossoktavseiten alles verzeichnet ist, was der Begriff Hotel in sich schliesst. Die Schweiz ist mit ihren hauptsächlichen Fremdenverkehrszentren ziemlich vollständig darin vertreten. Ausserlich repräsentirt sich das Buch in elegantem Einband und wenn man in Betracht zieht, dass von den Hotels für die Aufnahme derselben samt Details kein Tribut erhoben wurde — so ist der Verkaufspreis von 10 Mark ein billiger zu nennen.

Nach Bulle. Die Erfahrung, welche ihr Angestellter bei dem Zürcher Privat-Plazierungsbureau gemacht, tritt bei andern Privat-Plazierungsbureau und gegenüber andern Angestellten fast überall auf. An dem Problem, diesen Uebelständen zu beseitigen und die Angestellten vor dergleichen Ausbeutungen zu bewahren, arbeiten die Hotelangestelltenvereine schon seit Jahren. Das Bureau des Schweizer Hotelier-Vereins z. B., sowie diejenigen von Angestelltenvereinen sind mehr oder weniger alle in der Absicht entstanden, dem Unwesen der Privatplacure entgegenzutreten, allerdings bis jetzt nicht mit dem gewünschten Erfolg, wohl aber mit um so grösseren Geldopfern. Gegenwärtig bestehen eingehende Unterhandlungen zwischen dem Genfer Verein der Hotelangestellten und dem internationalen Verein der Gasthofbesitzer behufs Kröpfung endgültiger Plazierungsbureau, resp. Verschmelzung der bestehenden Vereinsbureau. Wohl noch in diesem Jahre wird auch der Schweizer Hotelier-Verein sich mit dieser Frage beschäftigen, denn bereits sind hierauf bezügliche Gesuche und Anträge eingegangen. Sicher ist, dass nur durch einmütiges Vorgehen aller interessierten Kreise etwas zweckmässiges erreicht werden kann; das „Wie“ der Ausführung hingegen erfordert gründliches Studium der Frage. In gewissen Kantonen sind die Regierungen den Privatplacuren mit Verordnungen auf den Leib gerückt und haben damit den Ausbeutern das Handwerk gelegt, diese Fülle stehen jedoch vereinzelt da.